

HILOSOPHIE de la nature

octobre 1987 le numéro : 9,00 F

EDITORIAL

Dans notre dernier éditorial, nous avons insisté sur la nécessité pour l'étudiant de rechercher la liberté intérieure. Pour y parvenir, il convient, entre autre. de débarrasser sa conscience objective et son intellect de toutes les scories issues de l'involution et de la vie dans le monde physique. Toutefois, la véritable liberté ne s'obtiendra qu'en fonction du contact avec l'Invisible.

A ce sujet, nous avons déjà dit qu'il ne fallait solliciter l'Invisible que si nos efforts répétés dans le monde physique n'aboutissaient pas. Prenons un exemple. Supposons que nous voulions avoir les informations nécessaires à la solution d'un problème, matériel ou spirituel. Nous allons d'abord effectuer des recherches sur le plan matériel : livres, encyclopédies, dictionnaires, etc... A la suite de quoi, ou bien

(suite page 2)

Les Quatre Eléments*

Le néophyte à la recherche de la pierre végétale tombera inévitablement sur la phrase "les quatre éléments". Dans tout le jargon utilisé par les vieux alchimistes, aucun sujet n'a provoqué autant de confusion que la signification de ces éléments, pour l'interprétation à la lumière du travail pratique, et le sens de leur existence.

Que sont ces quatre éléments ? Pourquoi seulement quatre ? D'où viennent-ils ? Et le plus important, comment doiventils être reliés au travail poursuivi dans le laboratoire ? Les anciens donnaient les qualités ou les caractéristiques de ces quatre éléments fameux. Plus tard, la science ellemême s'est intéressée au sujet, et une série d'éléments, dont le nombre dépasse cent, ont été identifiés et cata-

Ceux qui ont eu la chance d'avoir été confrontés à ce travail savent déjà que ces cent et quelques éléments simples peuvent actuellement être réduits à quatre. Nous voulons parler essentiellement d'état solide, liquide, gazeux et énergie.

Nous voulons faire ici une comparaison avec les quatre saisons. Une foule d'autres comparaisons pourrait allonger cet article indéfiniment, aussi nous attacherons-nous à l'essentiel pour des raisons de brièveté.

Bientôt, nous allons entrer dans l'hiver, la période de la mort, du silence et de la mortification. Dans le "Musée Hermétique", Philalèthe parle de dissolution au cours de laquelle la matière est blanchie au moyen du feu et de l'eau et il note "le feu que je vous montre est

(suite page 3)

* Extrait de "Alchemical Laboratory Bulletin"

- 1. Editorial Les 4 éléments
- 2. Forum Qabal
- 5. Les lecteurs nous écrivent
- 7. Assemblée Générale
- 8. Solve Coagula
- 10. Des trucs pour le labo
- 11. Positions Planétaires
- 12. Conférences Stages d'alchimie



OABAL

Des forums sont prévus à MALESHERBES, 52, rue Gérard Philipe, les 13.2 et 23.4.1988, à 14 heures, pour les membres ayant dépassé l'étude des six premiers fascicules.

Les inscriptions (limitées à 15) ne sont prises que par courrier et enregistrées par ordre d'arrivée.

Se munir des fascicules sur lesquels porteront les questions.

Participation aux frais: 50,00 F (payables à l'inscription).

N.B. Le stage du 12 Décembre est complet.

SOMMAIRE - EDITORIAL (suite)

nous avons trouvé, ou bien nous n'avons pas trouvé ce que nous cherchions.

Si nous pensons avoir trouvé et que notre contact avec l'Invisible est suffisant, nous avons le droit et le devoir de demander si ce que nous avons obtenu est correct.

Si nous n'avons pas trouvé, nous avons alors le droit de demander la solution. Généralement, l'Invisible nous guidera vers une autre source de recherche. En effet, il est toujours demandé de fournir un effort matériel car rien n'est jamais obtenu sans travail.

Dans la mesure où notre Chemin initiatique nous a donné la possibilité d'un contact, nous sommes libres; nous ne sommes plus inféodés, ou du moins dépendants, des livres et des personnes car nous pouvons trouver par nous-même ce qui convient à notre réalité profonde.

Parmi les privilèges obtenus par le contact conscient avec l'Invisible, la liberté mentale n'est pas unique. En effet, le contact desserre d'une manière progressive, mais importante, les contraintes de la société et de la civilisation. Peu à peu, quelle que soit leur nature, les obstacles sur le Sentier se dissolvent sans raison apparente, et ceux qui ne disparaissent pas cessent

d'être gênants.

Comment obtenir ce contact ? C'est ce que vous vous demandez depuis le début de ces lignes. Eh bien, en vous mettant à l'ouvrage. Nous vous rappelons que c'est un des buts essentiels de notre association. Mais, si celle-ci donne des outils, il est indispensable à celui qui en dispose de les utiliser et de travailler dans son propre sens.

Attention, les premiers contacts sont les plus délicats car ils risquent de gonfler l'orgueil du petit roi de la terre (moi physique), et si celui-ci cesse de se lever de son trône pour écouter le Grand Roi (Moi Supérieur), alors le Chemin sera à nouveau fermé, c'est-à-dire que le contact n'aura plus lieu avec l'Invisible.

Le Président.

LE PETIT PHILOSOPHE DE LA NATURE

De nombreux numéros sont épuisés.

Restent disponibles, à cette date : nº 23, 29, tous les numéros à partir de 31, excepté 36 et 47.

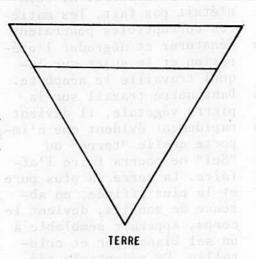
Les Quatre Eléments (suite)

l'eau". Ayant pris l'hiver comme point de départ dans le grand cycle des événements, nous devons garder à l'esprit que cette saison est le point extrême de la chute. Dans l'intérêt du sujet, nous avons arrêté cette progression de façon à avoir un point de référence.

L'auteur est évidemment sensé connaître le sujet. Même si cette connaissance est imparfaite, il vous demande d'être patient et indulgent. Nous avons la certitude qu'il y aura des points de litige, surtout quant aux correspondances entre les quatre éléments et les quatre saisons. Malgré tout, ce sujet ainsi présenté est pour moi l'aboutissement d'une année de recherche riche et intense, de méditation, de prière.

Il y a quatre éléments, il y a quatre qualités : la terre, sèche ; l'eau, froide ; le feu, chaud ; et l'air, humide. Certains ont donné un aspect dualiste à ces éléments en les écrivant de la façon suivante : le feu, chaud et sec; l'air, tiède et humide ; l'eau, froide et mouillée; la terre, froide et sèche.

Maintenant, entrons dans le sujet. De ces quatre éléments, il apparaît manifestement au débutant que deux sont réellement présents sur le plan matériel. A dire vrai, vous le devinez, la terre et l'eau. Les deux autres sont si éthérés que seuls des conditions ou environnements particuliers



les rendront apparents au travailleur dans les champs où ce qui est semé doit être récolté. Prenons comme exemple clair et précis un cube de glace. Imaginons que par une congélation spéciale, ce cube de glace ait été surgelé. La raison qui nous fait choisir ces conditions deviendra évidente si nous examinons ce cube. Dans une pièce froide, nous sommes capables de le tenir dans la main et de le soupeser. Sa surface peut être gravée avec un instrument pointu. Il est dense et peut être réduit en une fine poussière par broyage et, pour toute finalité pratique, répond aux qualités reconnues comme celles de la terre.

Si ce cube de glace est touché à doigt nu, du fait de son état surgelé, nous commes surpris; il n'y a pas de sensation de froid. Certains d'entre vous l'ont déjà deviné. La sensation est celle d'un pain dur, brûlant. Mais attendez, quelque chose est faux ici. Comment quelque chose de froid peut-il être brûlant ? Où

en sommes-nous ? Nous avons pour l'instant expérimenté, d'une façon brutale, le feu secret dont parlent les vieux alchimistes quand ils font référence à leur terre. Cette terre contient le feu et l'eau. Cette terre est dans l'instant et pour toute destinée pratique feu et

L'hiver correspond idéalement aux conditions précédemment décrites. Les scientifiques, en utilisant la microscopie électronique de réfraction, ont été en mesure de vérifier que le mouvement atomique diminue d'autant plus que la matière devient froide. Au moment de l'hiver, toute vie se coagule, se congèle, se mortifie. C'est le moment de la mort et du repos. Combien d'entre nous n'ont-ils par marché dehors par une nuit claire, froide, quand la lune brille sur la neige glaciale, l'air d'un calme absolu, sans un souffle, à tel point que toute nature semble avoir été temporairement arrêtée ? Cette terre va évoluer cycliquement au travers des quatre saisons correspondant aux quatre éléments, chaque saison domine par une activité élémentaire particulière. Ne commençonsnous pas à voir dans la cornue de notre atmosphère la grande rotation alchimique à partir de cette terre mystérieuse des philosophes ?

Revenons à notre cube de glace. Une remarque intéres- 🤶 sante, d'ordre philosophique et reliée à la chimie, apparaît :

Qui dessèche l'eau et où va l'humidité ? D'un point de vue hermétique, il serait correct de dire que le sujet contient un feu secret et que ce feu domine, dessèche toute humidité, la coagule de ce fait en une forme solide. Ici surgit un torrent de questions. Nous faisons allusion évidemment au fait scientifique que l'eau est virtuellement de l'air, si vous voulez virtuellement deux gaz. Cet air hautement inflammable contient en lui son propre feu secret. Nous l'appelons l'hydrogène. Il est éthéré et s'enfuit au ciel à la moindre opportunité. Si les conditions adéquates sont réunies, cet air, l'hydrogène, peut à son tour devenir eau et terre. Beaucoup d'entre nous connaissent l'hydrogène liquide.

L'autre gaz, l'oxygène, donne la vie, et lui aussi a un feu secret. L'oxygène peut être réduit en air liquide et en une terre solide. Ces deux airs combinés l'un à l'autre deviennent eau, H₂0. En philosophie hermétique, toutes les matières qui sont d'usage courant cachent à l'intérieur d'elles-mêmes les plus grandes merveilles de la création de Dieu ; et l'humanité aveugle, l'âme obscurcie, passe à côté de la grandeur de l'humble goutte d'eau.

Quand PARACELSE parle de la terre et fait référence à la terre, il affirme aussi que l'objectif du néophyte est de séparer les "scories" (matières corruptibles ou

boue) de la terre. Si cela n'était pas fait, les matiè-. res corruptibles pourraient dénaturer et dégrader l'opération et le sujet sur lequel travaille le néophyte. Dans notre travail sur la pierre végétale, il devient rapidement évident que n'importe quelle "terre" ou "Sel" ne pourra faire l'affaire. La terre la plus pure et la plus affinée, en absence de scories, devient le corps, apparaît semblable à un sel blanc, pur et cristallin. Un réceptacle adéquat pour le Soufre masculin.

Ce sel végétal apparaît totalement sans vie et semble dénué de cohésion. Ou la terre a la vie en elle, ou elle est morte. Si elle est sans vie, elle peut être ressuscitée de la mort par la réunion de Trois en un, l'esprit et l'âme réaniment le corps. Des quatre éléments, la terre est toujours avec nous et est plus ou moins mélangée avec l'eau donneuse de vie. Néanmoins, lorsque survient la première des rares pluies, une profusion de vie végétale surgit en une nuit. L'eau donne la vie et contient la graine philosophique essentielle dans laquelle la vie peut gagner. Elle requiert seulement un réceptacle convenable.

Dans les premiers chapitres du Livre de la Genèse, nous lisons que sur l'eau primordiale se mouvait l'Esprit de Dieu. Les cieux séparés, la terre apparaît hors de l'eau. N'avons-nous pas lu et relu ce que les anciens alchimistes proclamaient, à savoir

que la terre, même sèche, contient encore une eau se-crète ? Cette terre sur laquelle nous vivons est un être vivant et elle vit une rotation continuelle des quatre éléments, que ce soit dans son mouvement autour du soleil, que ce soit dans son mouvement quotidien autour de son axe.

Revenons au cube de glace. Il serait intéressant de spéculer sur la façon dont travaillerait un homme ou une femme qui n'aurait jamais fait l'expérience de la chaleur à un degré suffisant pour fondre la glace et qui aurait connaissance des manuscrits déclarant qu'une eau mystérieuse peut être obtenue de cette terre froide. Cette personne, qui n'a pas conna sance de la fusion de la glace en eau, ne pourrait-elle pas rire et dire : ceci n'est-il pas absurde ? D'autres plus sérieux ne chercheraient-ils pas les moyens de libérer cette eau secrète enfermée dans cette terre (le cube de glace) ?

Tout ceci peut sembler à certains un peu exagéré, voire un peu tiré par les cheveux. Il faut néanmoins attirer l'attention sur le fait que les résultats sont déterminés par la façon dont nous voyons les choses. Comme nous le savons, ce cube de glace chauffé se transformera en eau. En chauffant encore plus, nous obtiendrons de l'air ou un gaz qui refroidi redonnera de l'eau. Donc, par le feu, nous avons décrit la roue des éléments. Ainsi nous avons travaillé sur une matière seulement,

dans un vaisseau unique, avec un feu unique.

PHILALETHE, dans son "Musée Hermétique", nous exhorte à considérer seulement trois éléments potentiels. Il va jusqu'à déclarer que le feu cru, qui est corrosif et destructeur, n'est pas un élément ; que le feu au sens alchimique est le résultat de l'action ou de l'activité de deux principes séparés, l'un agissant sur l'autre. Le feu de la fermentation. au moment de la fabrication du vin, ne fait évidemment pas exception aux radiations thermiques. Ce feu prend place à l'intérieur de la nature qui lui est dynamiquement opposée, à savoir l'eau H₂O. Agissant de façon semblable sur la terre sans vie et froide de l'hiver, le feu de notre soleil céleste qui, au printemps chauffe les eaux de l'hiver où les graines de toute chose sont nourries, provoque une rotation de l'humidité et entame un nouveau cycle de vie.

La terre sèche de la pierre végétale commence par
absorber son eau propre
mercurielle de vie et, par
ce feu secret interne,
cette eau est desséchée,
fixée de telle sorte qu'
elle ne quittera plus jamais sa propre terre. A
la fin, terre et eau sont
devenues un et donc commence un nouveau commencement. (à suivre)

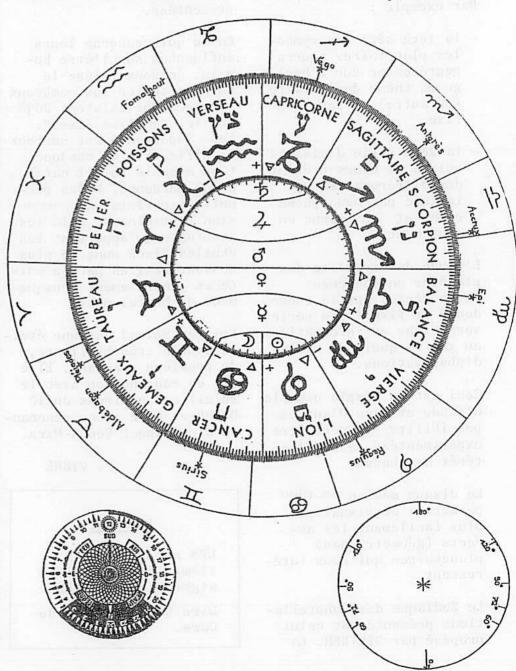
Frater K.H.

LES LECTEURS NOUS ECRIVENT

En réponse aux questions suscitées par l'article paru dans le PETIT PHILO-SOPHE n° 41 sous le titre "L'horloge planétaire", l'auteur précise :

Afin de mieux visualiser la réalisation de l'horloge planétaire présentée dans le Petit Philosophe, n° 41, voici son Kit en réduction.

L'assemblage des trois disques se fera en alignant leur centre. Un support métallique pour l'ensemble de l'horloge et quelques aimants (servant de supports aux symboles



planétaires) est une des méthodes les plus pratiques pour agencer les informations.

Les Ephémérides restent évidemment indispensables pour positionner les données planétaires. Il est intéressant de posséder deux séries d'aimants identiques.

Par exemple:

- la lère série de symboles planétaires pourra représenter sur l'horloge un thème de nativité (ou autre) et sera donc fixe.
- la 2ème série d'aimants suivra le cours présent des différents astres indiqué par nos éphémérides et sera donc en mouvement.

L'étude des transits des planètes en mouvement (2ème série) sur le thème donné et fixe (1ère série) sera riche en informations au gré de quelques cycles d'observations.

Ceci est un simple exemple d'étude et bien d'autres possibilités peuvent être expérimentées selon l'intérêt de chacun.

Le disque médian 0°-180° permettra de visualiser plus facilement les aspects (géométriques) planétaires qui nous intéressent.

Le Zodiaque des Constellations présenté est celui proposé par STEINER. La position des étoiles fixes sur cette horloge date à peu près du début de notre siècle. Sachant que la précession des équinoxes fait reculer (en sens contraire des aiguilles d'une montre) le point vernal (0° Bélier) d'un degré tous les 72 ans environ, on peut ajouter, pour notre date actuelle, environ 1° aux données des étoiles présentées.

En ce qui concerne leurs influences sur l'être humain, je vous laisse le soin d'étudier les nombreux ouvrages qui existent déjà sur les "étoiles fixes". Leur importance est surtout significative en conjonction avec le soleil natal d'une personne. Elles permettent parfois une ascension vertigineuse mais les avantages qu'apportent les étoiles fixes sont le plus souvent retirés par la suite et généralement brusquement ou brutalement.

Epi (ou Spica) est une étoile double très brillante, de première grandeur. Elle est en conjonction avec le soleil aux environs du 16 Octobre. Elle a une résonance d'un aspect Vénus-Mars.

P. VIGNE

ERRATUM

LPN nº 48, page 8, 41ème ligne, article signé Michel AUGER

Lire Cire au lieu de Cure.

MEDECINE INITIATIQUE

Les stages organisés à Tir Na Moë (Morbihan) et animés par Maëla et Patrick PAUL, auront lieu aux dates suivantes :

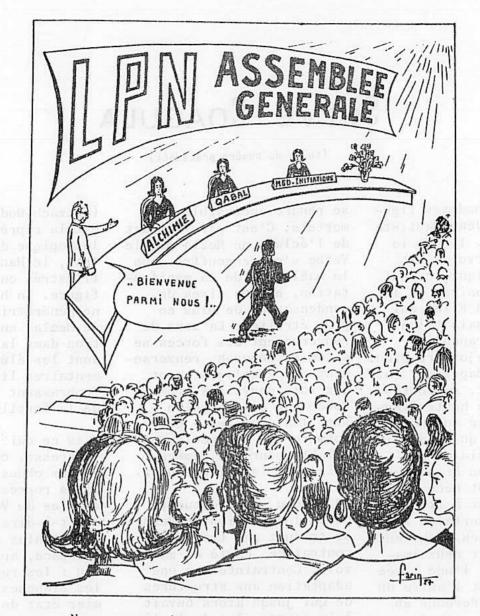
- 7 au 11 Novembre 1987 Tendre la main au vide
- 3 au 7 Février 1988 Tendre la main au vide
- 14 au 17 Juillet 1988 Voix, Son régénérateur
- 21 au 26 Août 1988 Queste chevaleresque.

Ces stages sont ouverts à tous. Aucune base théorique d'aucune sorte n'est souhaitée. S'ils ne sont pas "des exercices pratiques" du Traité de Médecine Initiatique, ils en constituent un complément, une possibilité d'ouverture, et sont conçus dans le même esprit.

Renseignements et inscriptions :

Maëla et Patrick PAUL Tir Na Moë LE GRAND CONDEST EN NIVILLAC 56120 LA ROCHE BERNARD Tél. (16) 99 90 76 74

Il est sage de se renseigner au plus tôt, les stages étant limités à 12 personnes.



Nous serons heureux de vous accueillir

le samedi 21 Novembre 1987

dans les locaux de l'I.F.G. (Institut Français de Gestion) 35-37, Quai de Grenelle, PARIS (15ème) - Métro Bir Hakeim.

L'accueil aura lieu entre 9 h 30 et 10 h, ce délai permettant de signer les registres de présence à l'Assemblée Générale qui débutera à 10 h 15 précises.

A l'ordre du jour :

- rapport des membres du bureau
- approbation des comptes de l'exercice clos le 30.9.1987.

Les conférences débuteront à 11 h avec un exposé du Dr Patrick PAUL sur "Les signatures de la Nature", suivi d'un exposé de M. Jean DUBUIS.

A partir de 12 h 30, un repas pris en commun sera l'occasion de rencontres amicales.

L'après-midi, deux conférences sont prévues

5 h : Professeur Rémy CHAUVIN

"Parapsychologie et Alchimie"

16 h 30 : M. Jean HAAB

"Symbolisme graphique des signes

du zodiaque".

Parents et amis seront les bienvenus.

Merci de bien vouloir vous inscrire avant le 14 Novembre, en joignant le règlement.

Participation aux frais:

Conférences 55 F

Repas 98 F (vin et café compris).

153

SOLVE COAGULA

(suite du numéro précédent)

Les icônes orthodoxes figurent toujours Jean-Baptiste avec des ailes. Il est le seul saint pourvu de cet attribut angélique, ce qui incite à reconnaître en lui une hypostase d'Elie, qui ne mourut pas mais "d'un coup d'aile" franchit l'Abîme pour rejoindre Dieu. Pourtant Jean-Baptiste, lui, a connu la mort, si toutefois sous cette haute figure a bien existé un homme. Mais il arrive qu'à certaines heures cruciales de l'évolution, les Principes Eux-mêmes jugent nécessaire de s'exprimer à travers l'humanité de certains êtres prédestinés. Convientil de rapprocher deux images similaires, l'une tirée des Evangiles et l'autre du conte gallois "Peredur ab Evrawe": d'une part la tête du Baptiste apportée sur un plat par la jeune Salomé - dont le nom signifie la Paix - et d'autre part la tête sanglante d'un roi présentée sur un plat par deux pucelles... images à situer sur un même niveau, celui de Daath. Le Baptiste n'a-t-il pas eu le col tranché dans une prison, symbole du "Sentier secret" qui avoisine Daath ?

Il reste à découvrir comment cette expression du Verbe - pour Moîse, ce qui fut gravé sur les Tables de Saphir, pour Odin, l'apparition des Runes de Pouvoir - put accéder en Malkuth, afin que par signes et par lettres, Il puisse

se rendre accessible aux mortels. C'est par l'impact de l'éclair de Mezla que le Verbe s'est engouffré dans le maëlstrom de la manifestation, en des aires de condensation de plus en plus étroites. La zone de renversement des forces se situe en Geburah, renversement parce qu'ajustement aux lois nouvelles promulguées par cette sphère -Dura lex, sed lex - cette formule est non seulement valable pour les hommes, mais pour les dieux aussi.

Au niveau intellectuel, cette Incarnation du Verbe se traduit par trois mots: contrainte, chute et savoir. Contrainte par une adaptation aux structures de Qui jusqu'alors buvait à la source même de la liberté. Chute au plus profond de ces structures. Savoir, qui éclaire le visage du Pendu du 23ème Sentier (Geburah-Hod). La tête en bas par rapport à Malkuth, il contemple, réfléchies en lui-même, les hauteurs d'où il procède. Son sourire est conscience d'être, ses cheveux éployés disent sa force intacte, et les bourgeons de son gibet sont les prémices des douze secteurs de l'écliptique. Le Verbe va devoir connaître les limitations de la forme. Il fut l'onde terrible de la voix de YAWE et du tonnerre de Zeus ; il va devenir signe et lettre. Ce passage se lit clairement dans la Maison-Dieu du 27ème Sentier (Netzach-Hod). Cette lame est la représentation télescopique du Pilier Central, le Haut et le Bas illustrés en une seule figure. En haut, la couronne génératrice et l'Eclair de Mezla, en bas l'Incarnation dans la Personnalité dont les éléments complémentaires littéralement "embrassent la terre" afin de la fertiliser.

Mais ce qui pour l'heure intéresse, ce sont les 37 boules chues du sommet. Elles représentent les semailles du Verbe en Terre, c'est-à-dire les Ordres des Hiérarchies semées dans l'espace, appartenant au Feu : les rouges, à l'Eau : les blanches. C'est le premier état du Zodiaque, avant tout une couronne de Puissance, et c'est par lui que va s'exprimer le Verbe. Le 27ème Sentier apparaît tendu entre Netzach et Hod comme la corde d'un arc en perpétuelle vibration. Il vibre intensément sous la pression du Verbe dont c'est l'ultime station avant Yetzirah. La lettre Pé - la bouche - dit assez que ce lieu lui est consacré.

Mais déjà l'Ange de l'Alchimie, "la Tempérance", du haut du 25ème Sentier qui le traverse, incline son aiguière de Solve en Coagula, et par ce simple geste est créé l'Arcane du "Monde" du 32ème Sentier. Transposition qui rend visible le triple octave des Runes (elles étaient 24 à

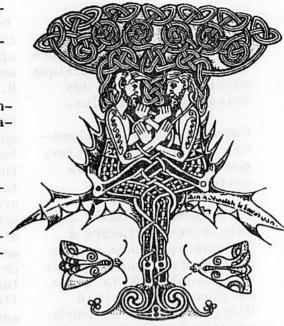
by on Nd

l'origine), c'est-à-dire la triple expression du Verbe créateur qui rejoint les trois octaves de sa manifestation cosmique les runes étant la figuration scripturale des douze constellations et de leurs paranatellons distribués sur les trois cercles du ciel : écliptique, équatorial et polaire. Toutes les nuits, nous pouvons épeler l'alphabet d'Odin, qui est aussi le grand Livre de Thot et que le Verbe déploie de l'Alpha à l'Omega. Il est écrit qu'à la fin des temps, le ciel sera roulé comme un livre. Plus tragiquement, la Voyante de la "Voluspa" prédit qu'alors Odin sera dévoré par le Loup Fenrir dont la mâchoire inférieure pend jusqu'à terre et la mâchoire supérieure s'ouvre jusqu'au ciel. Ce monstre étant une image de la Grande Dissolution.

Sanglante assomption du Dieu! Retournement fabuleux du Nombre! Le double visage Mort et Résurrection se reconnaît têtebêche dans le miroir du Huit. C'est un Solve Coagula dont le champ de l'immanence va voir se multiplier les répliques : nous y recouvrons nombre de répondants au Huit nouménal. L'un d'eux pourrait être le sablier dont l'étranglement central permet, avec l'écoulement du sable, celui du temps qu'il mesure. Ce n'est là pourtant qu'une figure infidèle à notre modèle : indéfiniment retourné, son écoulement se poursuit sans modification autre que celle du temps se succédant à lui-même.

Au sablier stérile, préférons le fourneau de l'alchimiste dit fourneau chymique, avec ses corps superposés, ou encore son aludel dont la forme renvoie à notre archétype. Entre base et sommet, l'appareil se révèle le théâtre d'une dramaturgie sur laquelle l'icônographie alchimique n'a cessé de renchérir. Le plus prestigieux des manuscrits propre à illustrer notre thème, "Splendor Solis", comporte une série de "Vases de l'Art" au col couronné d'or. Ils constituent la geôle translucide et glorieuse d'un animal pris au bestiaire emblématique, depuis le dragon tricéphale jusqu'au paon dont la roue somptueuse chatoie sous le cristal. Les replis du dragon (cycles des transformations du corps de base), répondent aux tours de roue du paon (cycles des sublimations). Ils sont analogiquement inverses les uns par rapport aux autres.

Entre deux reflets de miroir, le Créé joue à se retrouver Autre, et ce Jeu introduit l'idée du Double, ou du Jumeau. Mais co-existence n'est pas similitude. Castor et Pollux, Esaü et Jacob, ont signé entre eux un contrat d'aimantationrépulsion, et si "ce qui est en bas est comme ce qui est en haut", c'est le Haut qui informe le bas dont il demeure l'intangible archée. Mais qui, après avoir écrit : "contraires", voudra lire "dichotomie" ? Quand, par un acte d'énergique amour assimilable à un rapt, l'Esprit du Feu qui est "en haut" a enlevé à



Les tireurs de barbe dans l'Arbre d'immortalité. Livre de Kells. Irlande (8ème siècle).

lui l'Esprit de l'Eau qui est "en bas", l'inversion se produit, l'alternance indescriptible a lieu, et commence une création régénérée où le Haut, une fois encore (et c'est toujours la première fois), propose ses archétypes au bas incessamment soulevé vers lui. Le Yin-Yang des Chinois exprime bien ce jeu des polarités.

C'est dans cette perspective eschatologique que l'Eglise orthodoxe connaît un temps d'après les temps. Celui de la Parousie, par elle nommé le Huitième Jour. Le phélonion (chasuble) de ses prêtres porte toujours, brodé au dos vers l'ourlet, un carré double : le carré stable et le carré animé l'un dans l'autre, ce qui est aussi le symbole de Hod, la huitième Sephirah. De même une croix est toujours brodée au centre du dos. Du

double carré au centre rayonnant, de Hod à Tiphereth, ainsi perdure encore dans un élément rituélique chrétien une trace des voies traditionnelles.

Comment Hermès put cheminer sur ce 26ème Sentier, nous le verrons par la suite.

L'octogone introduit au cercle et l'octaèdre à la sphère, donnée connue des constructeurs qui sur elle établirent la voûte de plein cintre. Loin d'être un signe de pause et d'arrêt, le Huit est un nombre en marche, une vierge perpétuellement grosse d'un enfant sauveur. Par un effort accompli tout au long de ses révolutions, il tend vers sa clef de voûte, et cette voûte est toujours appelée à se rompre. A chacun des multiples seuils, ce point de disruption providentiel livre passage à la force qui le traverse, il est le vecteur d'un cycle de vibrations dont la trajectoire rejoint les Empyrées. Image du parcours initiatique, le Huit réalise le principe de Solve Coagula.

Discontinue mais systématique, cette progression est encore exprimée par le double croisement des sceptres de la momie de Pharaon: "Le Roi vif est mort quand cette puissance aura donné corps, quantité, forme déterminée. Ceci est le premier croisement. Mais lorsque la complémentation de cette apparence est réalisée à son tour - le deuxième croisement des sceptres - alors l'apparence cesse et la puissance créatrice est relibérée après avoir connu la forme" (Le miracle égyptien, R. Schwaller de Lubicz).

Embouchure de l'aludel, goulet de passage des "chambres de fées" mégalithiques, porte étroite de toute naissance, point de croisement ou de retournement, tout ramène à ce peu d'espace générateur de forme et régénérateur en esprit. Ceci doit éclairer les mobiles des Grecs de l'Antiquité qui édifiaient aux carrefours des bornes d'Hermès ityphallique. C'est en Hermès - Ibis et Chacal - que se croisent les chemins de ce monde et de l'outre-monde. Enfin, si le double croisement peut s'inscrire en mode successif : xx, en mode simultané il forme l'Etoile à huit rayons : 米, l'escarboucle initiatique, symbole alchimique du sel harmoniac et moteur secret de la machine cosmique. Les deux croix superposées sont entraînées dans un double mouvement de rotations inverses, l'une mesurant le cours annuel du soleil, et l'autre la durée de la Grande Année. Comment, par la distorsion des éthers et par le Son qu'elle émet, est engendré le Feu vital qui soutient les sphères dans leurs révolutions, c'est le secret de la grande Roue cosmique qui entraîne tout le système à travers les quatorze stations de son "chemin de croix", qu'il faut entendre comme les quatorze manvantaras de notre cycle de manifestation.

(à suivre)

Renée CAMOU

DES TRUCS

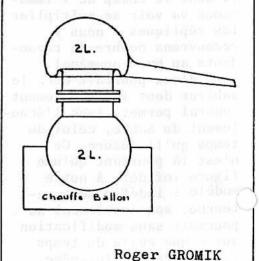
POUR LE LABO

Dans l'ensemble de verrerie constitué par les pièces ci-dessous :

- une tête de maure à bec
- une tête de maure aveugle
- Un erlenmeyer de un litre
- un Erlenmeyer de deux litres,

toutes les pièces sont ouvertes par un rodage de 100 mm.

Les têtes étant fabriquées à partir du ballon de deux litres, il est possible de distiller au bain ou au chauffe-ballon en utilisant la tête aveugle comme ballon de distillation. Ce système permet des distillations très lentes et très fines.



POSITIONS PLANETAIRES

DANS LES SIGNES ASTROLOGIQUES POUR O HEURE GREENWICH (T.U.)

Le 24.10.1987, le Soleil sera à 0°02'32" du Scorpion Le 23.11.1987, le Soleil sera à 0°08'56" du Sagittaire

The first of the second of the									
Les PLANETES seront	Ψ	મુદ	, þ ₁₀	24 .	ď	ę	ğ	¥	Ω.
Le 24.10.1987 à 0 h	5°36	23°51	17°47	23°56	9°47	16°21	9°31	9°32	0°49
dans les SIGNES	v	r _K	×	r		π	π	π	უ
Le 23.11.1987 à 0 h	6°23	25°20	20° 54	20°37	29°16	23°42	13°52	10°44	29°14
dans les SIGNES	vs	×	۲,	r	_	汞	π	π	ж

f i					
Le	23.10.1987,	la D	sera	à 2°22	^{du} m
	26.10			13°18	×
	28.10	ú		11°26	vs
	30.10			9°46	==
	1.11			8001	×
	3.11	н		5°58	m
	5.11			3°21	8
	8.11	11		12042	Ж
	10.11	u		7°35	25
	12.11	11		1°36	U
	15.11			7°13	тр
	17.11			1°39	_
	20.11	n		10040	m
	22.11	u		8°41	A

Cette table sommaire est destinée à certains travaux d'Alchimie et de Qabal. Elle vous permettra de vous orienter vers la planète concernée dans le cours.

22.10	à	17 h 28	3
29.10	à	17 h 10)
5.11	à	16 h 46	5
13.11	à	14 h 38	3
21.11	à	6 h 33	3
	29.10 5.11 13.11	29.10 à 5.11 à 13.11 à	29.10 à 17 h 10



CONFERENCES

PARIS

Librairie "l'Espace Bleu" 91, rue de Seine (6ème) Tél. 43 25 27 41

Mardi 17 Novembre, 20 h Alchimie, Qabal et Astrologie. Les liens dans la voie ésotérique par Jean DUBUIS

* * *

L'Homme et la Connaissance, 78, Bd Malesherbes 3ème étage (pour connaître les conditions d'entrée, téléphoner de 16 h à 18 h au 42 24 21 19)

Mardi 5.1.1988, 19 h 30 Qabal opérative par Jean DUBUIS

* * *

Centre d'Etudes des Energies et Thérapies de Demain, 48, rue de Richelieu (1er) Tél. 42 60 05 05

Mercredi 20.1.1988, 20 h 30 Conférence Alchimie

Samedi 23.1.1988 9 h 30-12 h - 14 h-17 h Conférence-Atelier Alchimie par Jean DUBUIS

PERPIGNAN

Centre du Verseau 19, rue Mailly Ier étage Tél. 68 34 12 01

Vendredi 23.10, 20 h 30 Conférence Alchimie

Samedi 24.10, 18 h Conférence Qabal par Jean DUBUIS

ORLEANS

Maison Charles Péguy 11, rue Tabour

Vendredi 11.12, 20 h Les disciplines ésotériques, voies d'accès à l'Ordre Invisible par Jean DUBUIS.

METZ

Maison de la Culture et des Loisirs 37, rue Saint Marcel

Vendredi 18.12, 20 h 15 Les 4 aspects de l'Alchimie par Jean DUBUIS

STAGES D'ALCHIMIE

L'Association propose des séries de stages alchimiques successifs, qui ont lieu le samedi à MALESHER-BES, 52, rue Gérard Philipe, à 14 heures.

Les inscriptions sont prises par groupes de niveau car le travail demandé est progressif. C'est également la raison pour laquelle il n'est pas possible de participer à un stage numéro II sans avoi auparavant suivi un stage de niveau I, et avoir acquis une expérience certaine en laboratoire.

Participation aux frais : 90 F payables à l'inscription.

CALENDRIER

Végétal - Niveau I

- 16 Janvier 1988
- 12 Mars 1988

Végétal - Niveau II

- 17 Octobre 1987
- 28 Mai 1988



LE PETIT PHILOSOPHE Nº 49 - Tirage 750 ex. - Directeur de la Publication : Jean DUBUIS Impression LPN, BP 18, 45331 MALESHERBES-CEDEX - © LPP 1987 - Dépôt légal Octobre 1987 Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.